

Fourchettes et sac à dos en Italie



Julie Andrieu dans un restaurant de Palerme qui a refusé de payer la Cosa Nostra.

■ S'il est une escapade culinaire qui se prête à l'insolite, c'est bien la Sicile. Le seul pays au monde où l'on assaisonne d'un soupçon de magouilles mafieuses la gastronomie locale. Ici, nombre de commerçants sont encore assujettis au *pizzo*, cette lourde taxe prélevée par la Cosa Nostra. Un tribut s'élevant parfois à dix pour cent du chiffre d'affaires, qui laisse un goût aigre aux îliens. Les temps changent et les intimidations ne font plus recette. L'intrepide Julie Andrieu a mené l'enquête dans le plus fameux restaurant de Palerme, l'*Antica*

Focacceria. Une véritable institution, et pas seulement parce qu'on y mitonne le plus goûteux sandwich de la cité, fait de ricotta et de rate de vache bouillie dans la graisse. Les propriétaires de l'établissement ont osé dénoncer leurs extorqueurs à la police. Pis, ils font souffler depuis lors un vent de fronde contre les parrains de la mafia. Les deux patibulaires carabinieri en cerbères devant le restaurant ne sont pas là pour amuser les touristes. On ne défie pas impunément la Cosa Nostra en son fief.

FLORIAN MARTIN